

frac franche-comté /

exposition du 3 juin 2023 au 29 octobre 2023

• *LES FIGURES DU VIDE /*
COMMISSARIAT SYLVIE ZAVATTA

dossier pédagogique à destination des enseignants



Susanna Fritscher, *Capture / The Eyes*, 2014. Photo: Laurent Tessier.

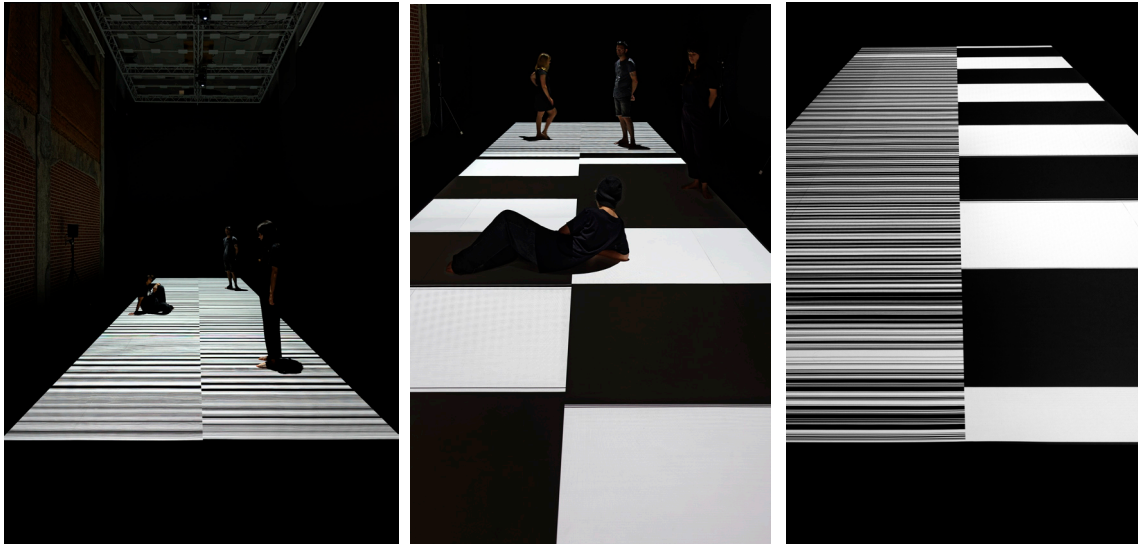
DRAEAC – Éducation artistique et culturelle en région académique
Bourgogne-Franche-Comté

frac franche-comté / fiche pédagogique

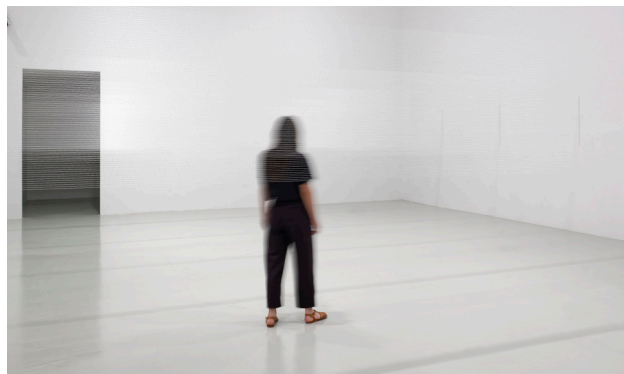
espaces sensibles et corps physiques

rencontres et questionnements

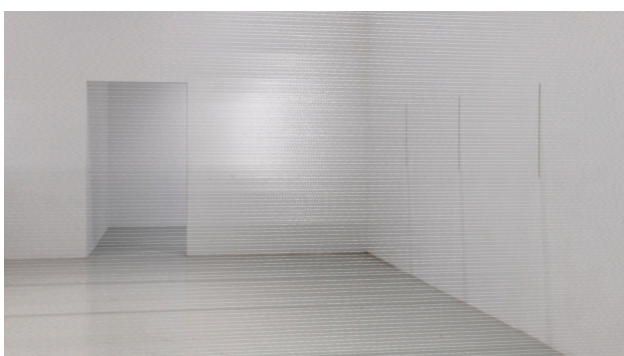
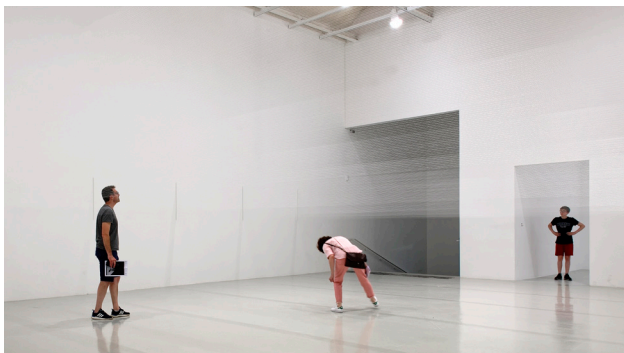
L'installation de Ryoji IKEDA ainsi que celle de Susanna FRITSCHER invitent à une expérience sensorielle unique dans un environnement dans lequel le visiteur est convié à s'immerger afin d'en éprouver les limites.



Ryoji IKEDA, *Test pattern [n°4]*, 2013
Environnement sonore et visuel. Collection Frac Franche-Comté.
Acquisition 2013



Susanna FRITSCHER, *Capture / The Eyes*, 2014
Installation : fils tendus entre des armatures métalliques fixées aux murs. Collection Frac Franche-Comté.
Acquisition 2015



INSTALLATION
expérience sensorielle
RÉPÉTITION LUMIÈRE
FIL LIGNES
IMMERSION
ESPACE
CORPS
SONS RYTHME
algorithme
PLAN
minimalisme ultra-sons
projection
LIMITES

LES FIGURES DU VIDE EXPOSITION DU 3 JUIN AU 29 OCTOBRE 2023

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

> thématique et démarche : ces deux installations proposent deux expériences sensorielles brouillant la perception visuelle et physique de l'espace dans lequel elles s'inscrivent.

> descriptif des œuvres : p. 5 et 9 du livret de l'exposition.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

• Culture et création artistiques / arts plastiques.

> la matérialité de l'œuvre.

- l'installation monumentale de R. IKEDA relève d'une expérience sensorielle qui opère des transpositions permanentes entre images et sons. Elle traduit tout type de donnée en images noires et blanches, à l'image du code binaire qui régit l'algorithme et donc tout système informatique. Projetés au sol à cadences ultra-rapides, des codes barres convertissant en temps réel des informations (sons, images, textes...) défilent dans l'obscurité et mettent à l'épreuve la perception. L'utilisation du noir et du blanc est prédominante dans le travail de R. IKEDA. Le noir = absence de lumière et blanc = absence de couleur.

- les bases de données numériques sont ici, à la fois sujet des recherches et matériau de création.

- l'installation de S. FRITSCHER relève d'une intervention discrète et aérienne qui joue de la transparence et de la lumière en dialogue avec l'architecture. Elle se compose de 11 kilomètres de fils de 0,15 millimètres d'épaisseur disposés tous les 4 millimètres. Ils forment tous les deux mètres des surfaces de fils tendus dans l'espace. Ces filaments bruts constituent la matière première de la pièce. Ils ont la propriété d'accrocher la lumière qui révèle ainsi ce dispositif presque invisible à l'œil nu.

> l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : relation du corps à la production et expérience sensible de l'espace de l'œuvre.

- œuvres monumentales immersives :

> *Test pattern [n°4]* invite à une plongée physique, visuelle et sonore dans un monde numérique vibrant impliquant les notions de lumière, de mouvement, de vitesse et de rythmes. Le spectateur regarde quelque chose que son cerveau n'a pas le temps d'analyser. Il entre alors dans une expérience quasi hypnotique.

> *Capture / The Eyes* relève d'un parcours troublant le regard et impliquant les notions de rapport du corps à l'espace, à sa position et aux traces des son déplacement dans l'œuvre.

Les éléments intérieurs ou extérieurs à l'œuvre (matière, surface, lumière, architecture) entretiennent une relation réciproque et produisent une impression de scintillement flottant au-dessus du sol.

• Education musicale . R. IKEDA propose une mise à plat de l' « écriture » musicale afin de condenser sur un même plan perceptif, un même mur, différentes dimensions sensibles (son, image, texte, performance).

- sonorités électroniques minimales, ultra-sons, fréquences et caractéristiques intrinsèques du son constituent le matériau de l'œuvre.

- notions d'acoustique et de physique du son ; notion de décibel (db), de compression du son ; système de codage pour organiser une création.

• Sciences, technologies et sociétés / Informatique et création numérique / Technologie.

- métissages entre arts plastiques, mathématiques et technologies pour la conception et la fabrication d'une œuvre. Les œuvres de R. IKEDA procèdent de recherches mathématiques auxquelles il emprunte plastiquement des logiques de superposition, de séquences ou de flux continus en explorant l'univers des datas.

• SVT / Physique-chimie.

- sens et perceptions (fonctionnement des organes sensoriels et du cerveau, relativité des perceptions) à travers l'expérimentation de ces deux installations.

- environnement sonore et développement.

• Sciences sociales, technologies et sociétés en lien avec les arts plastiques, l'histoire.

- l'exposition au son et à la musique dans les pratiques sociales.

- l'impact des technologies et du numérique sur notre rapport à l'art, aux sons, à la musique, à l'information.

ouvertures / résonances

https://i-ac.eu/fr/artistes/81_on-kawara

ON KAWARA fonde sa pratique sur l'élaboration de protocoles liés à la répétition et à l'archivage. Rattaché à l'art conceptuel, à partir de 1966, il s'est fait connaître par la série des *Date Paintings*, tableaux monochromes sur lesquels sont inscrits la date du jour où la peinture est réalisée.

https://i-ac.eu/fr/artistes/81_on-kawara

<https://mudo.oise.fr/expositions/expositions-passees/details/news/charles-sandison-axis-mundi-lexpo-evenement-de-la-reouverture/>
<https://www.sandison.fi/>

CHARLES SANDISON

Axis Mundi, 2014.

« Certains peignent, d'autres dessinent, moi je code... C'est compulsif » C. Sandison

Installation de 16 ordinateurs et 16 vidéoprojecteurs en réseau, programme en langage C++ Espace sous charpente de l'ancien palais épiscopal, 500 m², 14m sous faitage © MUDO - Musée de l'Oise — CHARLES SANDISON

<https://mudo.oise.fr/expositions/expositions-passees/details/news/charles-sandison-axis-mundi-lexpo-evenement-de-la-reouverture/>
<https://www.sandison.fi/>

http://collectif-coin.com/projets?bolt_session=oaogcgekdgnlskog86ik36oaf7
<https://www.collegiale-saint-martin.fr/expositions-et-evenements/lair-numerique-1>
<https://www.104.fr/fiche-evenement/ouverture-de-nemo-2021.html>

Maxime HOUOT, *Ataraxie*, 2022.

Depuis 2013,

le plasticien et performer a créé de nombreuses pièces sonores et visuelles présentées sur la scène internationale.

Explorant les limites de la perception, il déploie une pratique à la fois artisanale et conceptuelle. La plupart de ses créations sont produites par le COLLECTIF COIN avec lequel il expérimente en croisant son travail avec d'autres disciplines (danse, musique, spectacle vivant). Laboratoire artistique basé à Grenoble, le Collectif Coin s'attache à la production d'installations et de spectacles aussi bien monumentaux qu'intimistes. Résolument transdisciplinaire et ancré dans les Arts Numériques, il manipule principalement la lumière, le son et le corps. http://collectif-coin.com/projets?bolt_session=oaogcgekdgnlskog86ik36oaf7
<https://www.collegiale-saint-martin.fr/expositions-et-evenements/lair-numerique-1> <https://www.104.fr/fiche-evenement/ouverture-de-nemo-2021.html>

<http://www.emmanuelleantille.com/category/strings-of-affection-2009/>

Emmanuelle ANTILE, *Strings Of Affection*, 2009.

Vidéo couleur et son. Durée : 9'43". Frac Provence Alpes-Côte d'Azur - Dans *Strings of Affection*, vidéo à la limite du documentaire et de la fiction, Emmanuelle Antile nous donne à voir un corps tissant sa propre toile. L'artiste évoque, au travers d'une géométrie se déployant dans l'espace, la géométrie mentale et psychologique d'un corps enfermé dans son environnement domestique. <http://www.emmanuelleantille.com/category/strings-of-affection-2009/>

<https://www.youtube.com/watch?v=TsMznfgaWE>

Romina DE NOVELLIS,

La Veglia / Performance

de l'artiste qui se libère, tout au long de la journée, des fils qu'il entrave dans « *La Veglia* ». Fondation Villa Datriis - exposition *Tissage / Tressage... quand la sculpture défile*, 2018

<https://www.youtube.com/watch?v=TsMznfgaWE>

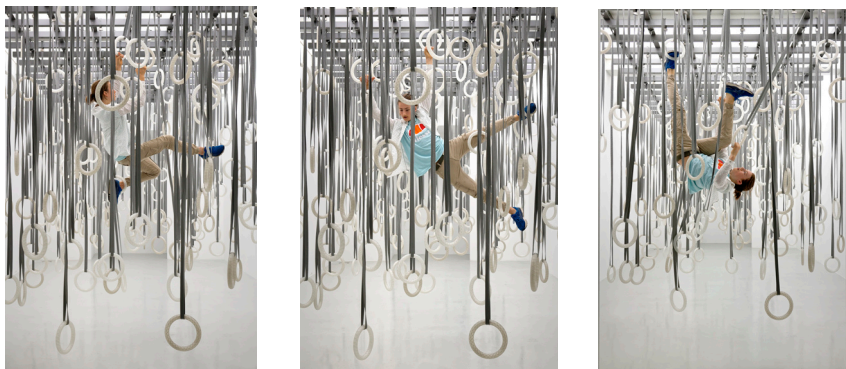
frac franche-comté / fiche pédagogique

espaces physiques et corps sensibles

rencontres et questionnements



William FORSYTHE, *The Fact of Matter*, 2009
Installation : anneaux de polycarbonate et ceintures en polyester sur grille.
Collection Frac Franche-Comté.
Acquisition 2022.



Ces installations adaptées au site où elles sont présentées sont conçues pour stimuler le mouvement des visiteurs. Elles constituent des « instruments de découverte [qui] aident [le public] à prendre conscience de réalités physiques auxquelles [il n'avait] probablement jamais prêté attention. [...] Il faut en faire l'expérience, à travers un engagement physique avec eux ».¹



INSTALLATION

IMMERSION STIMULATION
«OBJET CHORÉGRAPHIQUE»

LIMITES ESPACE EXPÉRIMENTATION
ACTIONS épreuve physique CORPS

mouvement FORCE ÉQUILIBRE
coordination MASSE parcours
suspension

L'installation *The Fact of Matter* du chorégraphe William FORSYTHE, réalisée avec des matériaux ou objets simples est conçue pour générer des actions de la part des visiteurs, les incitant à explorer les principes fondamentaux de la chorégraphie au sein d'une œuvre immersive.

Comme *Doing and Undergoing* présentée précédemment par le Frac dans *Dancing Machines* (2020), elle induit un réel effort physique, et comme *Nowhere and everywhere at the same time, n°3*, qui fut de son côté présentée dans *Danser sur un Volcan* (2021), elle requiert du visiteur qu'il trouve l'équilibre.

Le visiteur est ici invité à traverser l'espace de l'œuvre uniquement à l'aide des anneaux suspendus.

¹ Site de l'artiste : <https://www.williamforsythe.com/installations.htmlhtml>

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

> thématique et démarche : en développant depuis les années 1990, des installations baptisées « *Choregraphic Objects* », en parallèle à ses propositions scéniques, William FORSYTHE brouille les frontières entre danse et art contemporain.

> langage et éléments plastiques :

W. FORSYTHE développe depuis les années 1990 une pratique plastique sous la forme d'installations, d'œuvres cinématographiques ou de sculptures interactives. Ces dispositifs lui permettent d'interroger l'influence de l'environnement sur le corps en mouvement, mettant à l'épreuve le niveau de perception ou les réflexes des visiteurs. Ainsi, il les invite à s'emparer d'un mouvement, à se déplacer au cœur de ses installations et à interagir avec elles.

> descriptif de l'œuvre : p. 7 du livret de l'exposition.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

• Culture et création artistiques / arts plastiques

> l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : expérience sensible de l'espace de l'œuvre / relation du corps à la production :

- la matérialisation de l'espace du corps et du corps dans l'espace.

- les rapports entre l'espace perçu, ressenti, éprouvé.

- l'inscription du corps du spectateur dans sa relation physique à l'œuvre et l'importance confiée à l'expérimentation par le public. Cette installation met à l'épreuve le corps des visiteurs en devenant un terrain d'actions entre l'épreuve sportive et la chorégraphie, elle provoque des sensations fortes et joue sur la capacité de réaction.

> la matérialité de l'œuvre / l'objet comme matériau en art :

- transformation et détournement d'objets simples (anneaux de gymnastique suspendus) dans une intention artistique, et leur interaction avec le corps du danseur et/ou du visiteur.

• SVT « Corps, santé, bien-être et sécurité »

> le corps et l'espace : expérience de la perception de soi et de l'espace dans lequel on se situe / sollicitation des sens (vécu temporel et spatial, mise à l'épreuve à la fois visuelle et corporelle dans la relation du corps à la production).

- tension du corps et exploration de ses limites.

• Eps / Danse

> corps et mouvement : analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement.

> corps et espace scénique : les différentes techniques du mouvement chorégraphié, les relations à l'espace et au temps.

• HDA

> la danse, entre continuités et ruptures : les chorégraphies de W. FORSYTHE investissent les conventions performatives en utilisant l'art contemporain, visuel, architectural, et les multimédia interactifs.

• Physique-chimie

> mouvement et interactions : caractéristiques du mouvement (vitesse, direction, rythme, équilibre...)

> poids et masse : (force/gravité/pesanteur/inertie...)

- l'expérimentation de cette œuvre permet au visiteur d'évaluer sa masse, sa force et la capacité de coordination de ses propres mouvements.

ouvertures / résonances

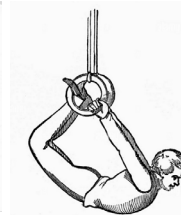
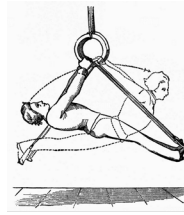


Illustration d'exercices de gymnastique aux anneaux, gravure du milieu du XIX^{ème}

<https://www.numero.com/fr/Art/performances-artistiques-galerie-trash-sensationnelles-orlan-chris-burden-gutai-fluxus-gina-pane-joseph-beuys>

Matthew BARNEY
1 / 12

Drawing Restraint 2 (1988) performance, vidéo.

Dans sa série *Drawing Restraint*, démarrée en 1987, l'artiste s'impose des obstacles dans l'espace pour rendre impossible l'action de

dessiner. Il se met en scène, entouré d'élastiques, de rampes ou de trampolines et filme ces événements éphémères.

<https://www.numero.com/fr/Art/performances-artistiques-galerie-trash-sensationnelles-orlan-chris-burden-gutai-fluxus-gina-pane-joseph-beuys>

<https://www.frac-franche-comte.fr/fr/dancing-machines>

LAURENT
GOLDRING

Cesser d'être un, 2020.

Aux confins de la performance, de la sculpture et du dispositif chorégraphique, la pièce

s'articule autour d'un cube sculptural conçu in situ par Laurent Goldring, dans lequel évolue la danseuse Nina Harper durant l'exposition *Dancing Machines* du 2 février au 26 avril 2020 au Frac Franche-Comté.

<https://www.frac-franche-comte.fr/fr/dancing-machines>

<https://www.youtube.com/watch?v=otc7Hhr-njY&t=37s>
<https://maisondeladanse.com/programmation/saison2022-2023/corps-extremes>

Rachid
OURAMDANE

Corps Extrêmes, 2023.

Sur un plateau de danse adossé à un mur d'escalade, au-dessus duquel est étiré un fil d'acier, la chorégraphie de Rachid Ouramdane fait le pari d'une utopique apesanteur.

<https://www.youtube.com/watch?v=otc7Hhr-njY&t=37s>
<https://maisondeladanse.com/programmation/saison2022-2023/corps-extremes>

<https://www.rhizome-web.com/spectacle/loiseau-lignes/>

<https://www.artcena.fr/magazine/portraits/chloe-moglia>

Chloé MOGLIA. *L'Oiseau-Lignes*. Spectacle Création les 7 et 8 novembre 2019 au Quartz, Scène nationale de Brest. Chloé Moglia se suspend « avec beaucoup de vide autour », elle en a fait sa pratique, sa philosophie, un mode de vie. Entre sculpture et chorégraphie, l'artiste réinvente l'art de la suspension dans cette création, qui se joue des lois de la pesanteur.

<https://www.rhizome-web.com/spectacle/loiseau-lignes/>
<https://www.artcena.fr/magazine/portraits/chloe-moglia>

frac franche-comté / fiche pédagogique

corps solidaires

rencontres et questionnements



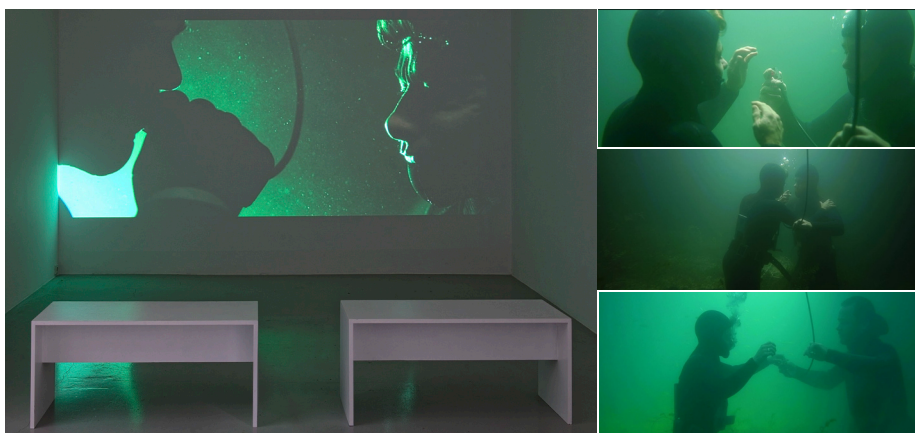
Pauline BOUDRY / Renate LORENZ, *To Valerie Solanas and Marilyn Monroe in Recognition of their Desperation*, 2013.

Installation : écran, projection vidéo couleur et son. Durée : 18 min.

Collection Frac Franche-Comté.

Acquisition 2014

L'installation de Pauline BOUDRY / Renate LORENZ consiste en la mise en espace d'un film à l'esthétique à la fois queer et baroque qui est autant à regarder qu'à écouter, où chaque protagoniste préserve sa singularité tout en visant à atteindre l'unisson. Six artistes underground aux identités de genre non-binaires y interprètent une partition de Pauline OLIVEROS dédiée à deux femmes que la domination machiste a fini par détruire. Avec cette composition datant de 1971, Pauline Oliveros entend rendre un double hommage musical : à Valerie Solanas, auteure du manifeste anarcho-féministe SCUM, tombée dans la folie et la prostitution après avoir tenté d'assassiner Andy Warhol, et à l'actrice Marilyn Monroe, dont la fin tragique est mieux connue.



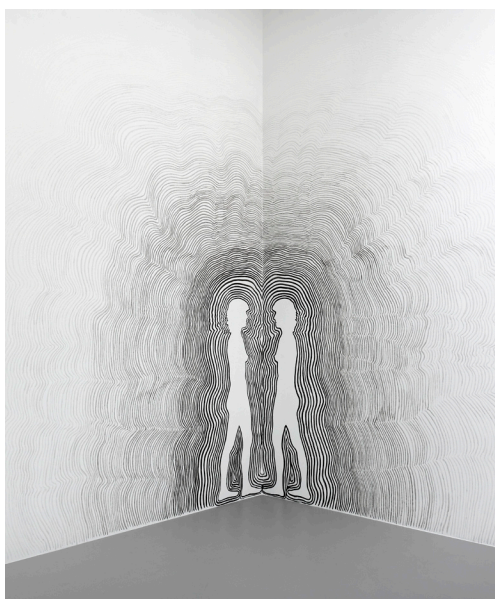
Anne ROCHAT, *SpO2*, 2022.

Projection vidéo couleur et son. Durée : 47 min 47. Collection Frac Franche-Comté

Acquisition 2022

Le travail d'Anne ROCHAT et celui d'Esther FERRER ont en commun l'aspect performatif et l'utilisation de leur propre corps. On y retrouve une même prédilection pour la répétition du geste, la notion d'endurance et de dépassement des limites physiques. Ici, la vidéo, *SpO2*, saisie dans une profondeur aquatique, répond plus particulièrement à *Perfiles - version B*, avec sa double silhouette baignant dans une forme ondulatoire.

Dans les deux cas, ces œuvres évoquent le partage solidaire d'un espace, fut-il restreint, avec leur alter ego.

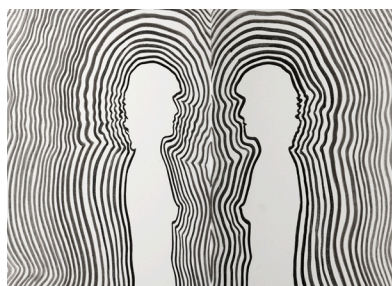


Esther FERRER, *Perfiles - version B*, 2015 / 2023.

Installation : encre sur mur.

Collection Frac Franche-Comté

Acquisition 2015



INSTALLATION
PERFORMANCES engagement
imaginaire vidéo endurance
RÉPÉTITION DUO
sons air corps limites
temps IMMERSION échange
DOUBLE tension

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

> thématique et démarche : ces artistes utilisent la performance comme médium de prédilection pour rendre compte d'expériences de l'altérité et de la solidarité lesquelles sont indissociables de la relation au corps. Le questionnement de l'identité est au centre de leurs démarches.
> descriptif des œuvres : p. 6, 8 et 11 du livret de l'exposition.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

• Culture et création artistiques / arts plastiques

> la matérialité de l'œuvre :

- les dessins muraux *Perfiles - version B* d'E. FERRER révèlent la relation entre matières, outils et gestes par la répétition du contour de la double silhouette du personnage.

> la représentation : images, réalité, fiction / la narration visuelle.

- l'installation de P. BOUDRY et R. LORENZ consiste en une œuvre hybride où convergent les langages du cinéma, de la performance, et des musiques actuelles. Elle met en scène une narration fantasmée se nourrissant des zones de flou dans les biographies de figures féminines marquantes. Elle procède d'un dispositif cinématographique frontal scénographiant des corps non-binaires qui génère un récit, une mise à distance et une interprétation.

- pour *SpO₂*, A. ROCHAT utilise la vidéo comme médium de narration retraçant l'expérience de l'altérité et de l'espace dans lequel elle se situe.

> œuvre - espace - auteur - spectateur :

- l'in situ, le dispositif de présentation et l'éphémère sont des éléments prépondérants dans les démarches d'E. FERRER et d'A. ROCHAT :

- traces de l'action dans les dessins muraux dans l'espace d'exposition / archive filmique de la performance qui retransmet en direct sur écran la dimension sonore et temporelle de l'action des performeurs immergés.

- *SpO₂* est une performance participative au cours de laquelle Anne et Jean RoCHAT s'immergent dans un plan d'eau et respirent à l'aide d'un seul tuyau partagé. A l'autre extrémité du tuyau, une dizaine de personnes actionnent des pompes à vélo pour les alimenter en air, via un compresseur bricolé à l'aide de matériaux récupérés.

> corps / espace / temps et la relation du corps à la production artistique / réalisme des sensations, des émotions et des expériences :

- ces trois œuvres rendent toutes compte d'une expérience sensible de l'implication totale du corps des auteurs : travestis et scénographiés chez P. BOUDRY et R. LORENZ ; dénudé et reproduit à l'infini dans un effet ondulatoire chez E. FERRER ; soumis à des épreuves le mettant face à ses limites et à sa résistance chez A. ROCHAT.

• Éducation musicale / littérature / arts visuels / histoire et histoire des arts

> fonction de la musique, du son et de la voix dans la société / liaison des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels :

- dans la partition de Pauline OLIVEROS dans le film de P. BOUDRY et R. LORENZ.

- dans la musique de Laurent BRUTIN composée à partir d'enregistrements de sons sous-marins travaillés en direct par des musiciens. La musique est retransmise simultanément sous l'eau et pour le public assistant à la performance d'A. ROCHAT.

• Culture et création artistiques - lien entre arts plastiques, musique, théâtre et danse : le corps de l'artiste, de l'acteur - performeur, du musicien, du danseur et du spectateur.

• Sciences sociales, technologies et sociétés en lien avec les arts plastiques, l'éducation musicale, l'histoire : P. BOUDRY et R. LORENZ s'intéressent au rôle social de la performance et de la musique, et à la manière dont elles peuvent créer du lien dans des structures collectives. Les performances qu'elles filment dénotent une dimension sociale des représentations des minorités.

• SVT - corps, santé, bien-être et sécurité / le poumon : un organe d'échange. La performance d'A. ROCHAT résulte d'une expérimentation du système respiratoire humain dans des conditions extrêmes.

• Cinéma Audiovisuel : les genres cinématographiques.

- la fiction et sa relation avec les questions de mémoire et de témoignage, de préoccupations intimes et politiques rejoignant celles de l'histoire universelle chez P. BOUDRY et R. LORENZ.

- l'archive filmique, le plan fixe comme forme non conventionnelle du documentaire, faisant référence à une expérience scientifique subaquatique chez A. ROCHAT.

> cinéma en lien avec l'histoire des arts : les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte social et culturel dans le film de P. BOUDRY et R. LORENZ.

ouvertures / résonances

<https://www.youtube.com/watch?v=tVgmpgxnIRk>

Reina GOSSETT (Tourmaline) et Sasha WORTZEL, *Lost in the Music*, 2017, vue de la projection dans l'exposition « *Trigger: Gender as a Tool and*

a Weapon », New York, New Museum (27 septembre 2017 – 21 janvier 2018).

Le film *Lost in the Music* (2016) de Reina Gossett et Sasha Wortzel a rendu hommage à la défunte militante trans et drag africaine-américaine Marsha P. Johnson, invisibilisée par une histoire des émeutes de Stonewall de 1968 écrite par les gays blancs cisgenre. Les documents d'archives se mêlent à la reconstitution des heures ayant précédé les émeutes, gravant sur la pellicule des filiations imaginaires, qui sont rendues à l'histoire par la fiction de l'archive. Extrait de « *Pour une histoire queer de l'art : récits alternatifs et expériences de déplacement* »

<https://journals.openedition.org/perspective/27985>

<https://www.youtube.com/watch?v=rWixdA2xTSs>

Marina ABRAMOVIC / ULAY, *Breathing in/breathing out*.

Performance. 19 minutes. Student Cultural Center, Belgrade Avril, 1977.

Agenouillés face à face, l'un respire par l'autre et réciproquement.

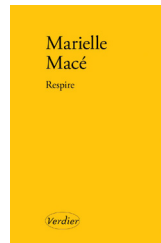
<https://www.youtube.com/watch?v=rWixdA2xTSs>

<https://www.youtube.com/watch?v=tVgmpgxnIRk>

MICHA LAURY,

Slow exchange intoxication, 1968-1983. Dessin de la performance. Encre, aquarelle et crayon sur papier. Collection Frac Franche-Comté.

<https://www.youtube.com/watch?v=tVgmpgxnIRk>



Marielle MACÉ, *Respire*, Verdier. Essai, 2023. Ce livre parle d'aujourd'hui, de nos asphyxies et de nos grands besoins d'air. Parce qu'une atmosphère assez irrespirable est en train de devenir notre milieu ordinaire. Et l'on rêve plus que jamais de respirer : détoxifier les sols, les ciels, les relations, le quotidien, souffler, respirer tout court.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-idee-culture/l-idee-culture-de-marielle-mace-4907834>

https://www.liberation.fr/idees-et-debats/avec-respire-marielle-mace-redonne-du-souffle-20230823_2DSEAW47GZD75ANUNAC2FTOZ6A/

<https://www.frac-franche-comte.fr/fr/danser-sur-un-volcan>

Franck & Olivier TURPIN

Tango, 1997 Vidéo couleur et son, 5 min 10. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les Siamoiseries sont des performances filmées, à l'occasion desquelles Franck et Olivier TURPIN,

frères jumeaux, expérimentent des "prothèses" de leur création, dans différents espaces : casquette à deux têtes, paires de bottes en caoutchouc ou ceinture pour deux. *Tango*, point d'orgue, réunit tous ces accessoires le temps d'une danse.

<https://www.frac-franche-comte.fr/fr/danser-sur-un-volcan>

<https://veroniquebeland.art/as-we-are-blind> <https://www.fracgrandlarge-hdf.fr/expositions/un-autre-monde-dans-notre-monde/>

Véronique BÉLAND

« *As we are blind* », 2016. Cette installation multimédia capte les données biométriques des visiteurs et les interprète

afin de les transposer en musique jouée par un piano mécanique et en une

image qui représente en quelque sorte l'aura du visiteur. <https://veroniquebeland.art/as-we-are-blind> <https://www.fracgrandlarge-hdf.fr/expositions/un-autre-monde-dans-notre-monde/>

frac franche-comté / fiche pédagogique

corps solitaires

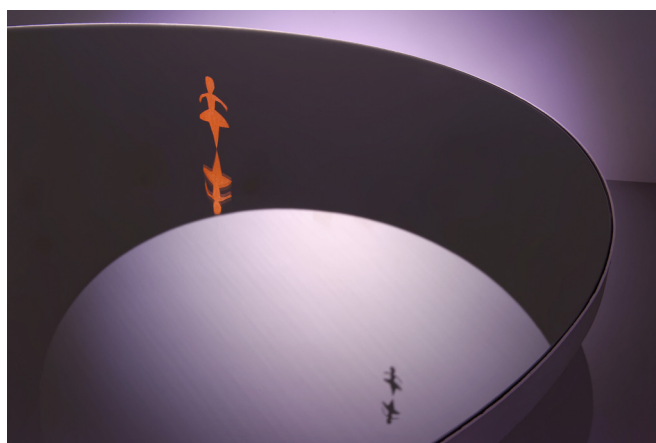
rencontres et questionnements



De forme simple et de couleur neutre, *Float* de Robert BREER active l'espace autour d'elle. Directement posée au sol, elle se déplace imperceptiblement grâce à ses petites roues invisibles. Abolissant l'écart entre centre et périphérie, passé et présent, abstraction et figuration, mobilité et immobilité, elle instaure dans une certaine résistance passive un rapport renouvelé et troublant du spectateur au temps et à l'espace.

Robert BREER, *Float*, 1970-2000.
Collection Frac Franche-Comté
Acquisition 2007

L'installation *The Dancer* de Georgina STARR rend compte d'une chorégraphie sans fin d'une danseuse solitaire : soubresauts, mouvements et petits pas facétieux d'une figurine en papier prise dans une incessante contorsion, une danse infinie avec son double, avec son reflet dans le miroir.



Georgina STARR, *The Dancer*, 2015
Installation : papier, fil, miroir, bois, lumière.
Collection Frac Franche-Comté
Acquisition 2017

sculpture
danse
reflet
minimalisme
point de vue
INSTALLATION
pantomime
corps
flottement
solitaire
LENTEUR
MOUVEMENT
monochromie
espace

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

> thématique et démarche : ces œuvres se présentent comme des objets singularisés dans l'espace d'exposition. Métaphores poétiques du corps humain, elles appellent une interaction ludique avec le spectateur.

> descriptif des œuvres : p. 4 et 10 du livret de l'exposition.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

• Culture et création artistiques / arts plastiques :
> matérialité de la production et sensibilité aux constituants.

> œuvre / objet ; œuvre / espace.

- l'installation *The Dancer* de G. STARR est composée d'un miroir au-dessus duquel est accroché par un fil invisible le personnage de papier fragile de *Static Steps*. Sa scénographie lumineuse évoque le spectacle populaire des lanternes magiques et présente « la danseuse » prise dans une incessante contorsion, une danse infinie avec son double, avec son reflet dans le miroir.

- *Float*, de R. BREER est une sculpture qui se meut imperceptiblement. Motorisée et sur miniroquettes — ce qui la surélève légèrement du sol et lui donne un côté en apesanteur — elle glisse en dessinant des trajectoires aléatoires que vient interrompre le moindre obstacle rencontré. La technologie la rend autonome dans le choix de ses déplacements.

- cette œuvre fait partie d'un ensemble de sculptures initié par l'artiste dans les années 1970 et lié aux projets utopiques du moment, de ralentir la consommation, le temps de travail ...

- leurs formes sont simples, leur dimensions assez hétérogènes et leurs couleurs neutres. Les plus récentes ont un aspect industriel, en polystyrène, en mousse, en contreplaqué peint ou en fibre de verre.

> la représentation ; images, réalité, fiction / la narration visuelle.

- le personnage de papier de *The Dancer* vient d'un premier travail vidéo intitulé *Static Steps* dans laquelle deux petites figurines en papier sont animées et composent des pas de danse. Leurs mouvements sont habités par le hasard puisque le papier a préalablement été chargé en électricité statique. En scénarisant cette expérience dans cette installation, G. STARR pose de façon ludique la question de l'interprétation de la performance par le performeur, danseur, joueur, visiteur, et ce qui se joue entre la partition et la performance.

> l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : relation du corps à la production et expérience sensible de l'espace de l'œuvre.

- *Float* est un « objet/sculpture » ou une « sculpture / jouet » dynamique animée d'un mouvement extrêmement lent, aléatoire et à peine perceptible, qui instaure une relation ludique directe et physique avec le public. L'espace se redessine au gré de la scénographie mouvante de l'œuvre, nous invitant à nous déplacer ainsi qu'à redéfinir notre point de vue. Quand elle rencontre un obstacle, elle s'arrête et change de direction.

- l'installation *The Dancer*, procède également d'interrelations avec le spectateur : en passant, celui-ci fait trembler l'air qui met alors en action la chorégraphie aléatoire de la figurine en papier au dessus du socle en miroir.

• HDA / Arts appliqués.

- la sculpture de R. BREER est contemporaine des formes géométriques minimales emblématiques des années 1960 ainsi que de nombreuses expérimentations imprégnées de l'esprit de la performance apparaissant dans la mouvance de John CAGE et de Merce CUNNINGHAM. Artistes que R. BREER fréquente dès son arrivée à New York. Avec les *Float*, R. BREER brouille avec humour les catégories en mélangeant des mouvements artistiques a priori antinomiques : l'art minimal dont il ne retient que l'apparence et l'art cinétique dont il ne retient que le mouvement.

- en 1970, il crée 7 *Floats* pour l'exposition universelle d'Osaka dont le thème était : « Progrès et harmonie pour l'humanité »

• Sciences, technologies et sociétés / Informatique et création numérique / Arts appliqués.

- métissages entre arts plastiques et technologies pour la conception et la fabrication d'une œuvre collaborative entre scientifiques et plasticiens.

- mise en relation de la culture artistique et de la culture scientifique et technique autour des questions du design et du comportement d'un robot, de l'intelligence artificielle et des influences réciproques entre sciences, techniques numériques et création.

ouvertures / résonances

<https://www.frac-franche-comte.fr/fr/dancing-machines>

Markus RAETZ, *Mimi*, 1981. La sculpture *Mimi* de M. RAETZ représente un corps schématique réalisé à partir des mensurations de l'artiste. Elle est composée de 14 fragments de poutres en chêne assemblés au sol sous la forme d'une sorte de pantin solitaire inanimé et potentiellement manipulable. Vue de l'exposition *Dancing Machines* du 2 février au

26 avril 2020 au Frac Franche-Comté. <https://www.frac-franche-comte.fr/fr/dancing-machines>

<https://www.frac-auvergne.fr/exposition/le-mauvais-oeil/>

Christian BOLTANSKI, *Ombres, les bougies* - 1987 - Bougies, métal, figurines.

À partir de 1984, C. BOLTANSKI travaille autour du thème du théâtre d'ombres, renouant ainsi avec l'une des formes les plus anciennes de la création. *Ombres, les bougies* est une œuvre constituée de dix portants sur lesquels sont fixées dix figurines dont l'ombre est projetée sur le mur par la lumière de dix bougies.

<https://www.frac-auvergne.fr/exposition/le-mauvais-oeil/>



Georges DIDI-HUBERMAN

Ce que nous voyons, ce qui nous regarde 1992, Les Éditions De Minuit.

G. DIDI-HUBERMAN analyse les œuvres d'artistes minimalistes et plus particulièrement celles de l'américain Tony Smith. Après avoir décrit la genèse, la formalité et la rigueur géométrique des cubes de Smith, l'auteur se demande comment un objet aussi simple qu'un cube se transforme en un objet complexe. La réponse se trouve dans le rapport que le spectateur entretient devant l'objet. Un rapport de jeu qui, à bien des égards, est similaire au jeu de l'enfant avec son jouet. Un rapport fait d'allers-retours, d'oscillations, d'angoisse et de rire : « Une sculpture de Tony Smith [...] serait [...] envisageable comme un grand jouet [...] permettant d'œuvrer dialectiquement, visuellement, la tragédie du visible et de l'invisible, de l'ouvert et du fermé, de la masse et de l'excavation [...] le jeu inventerait un lieu pour l'absence » (...)

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/ce-que-nous-voyons-ce-qui-nous-regarde-de-georges-didi-huberman-9659055>

<https://www.wikiart.org/fr/tony-smith/wandering-rocks-1967>

Tony SMITH

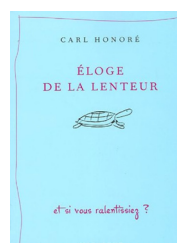
Wandering Rocks, 1967 (les rochers errants).

Ces œuvres statiques mettent pourtant le spectateur physiquement et

mentalement en mouvement.

« Les Rocks ont été réellement conçus comme une seule pièce, même si je ne les considérais pas comme ayant une relation spatiale fixe les uns par rapport aux autres. Ils avaient cependant une séquence temporelle. J'ai pensé à chaque pièce comme ayant une identité mais aussi comme faisant partie d'un groupe. Dans ce groupe, les positions étaient considérées comme changeantes. Tony Smith sur *Wandering Rocks*

<https://www.wikiart.org/fr/tony-smith/wandering-rocks-1967>



Carl HONORÉ

Eloge de la lenteur, 2005, essai.

Edt Marabout.

Carl HONORÉ enquête sur le mouvement slow qui, en réaction à nos styles de vie dominés par une agitation permanente sans bénéfice objectif, nous invite à nous poser.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/eloge-de-la-lenteur-3052691>

frac franche-comté / fiche pédagogique

corps invisibles

rencontres et questionnements



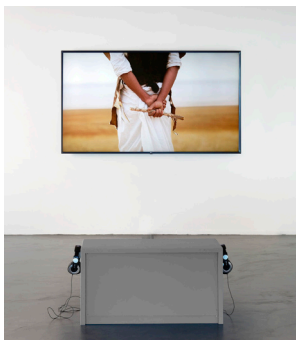
Walk the Bastards (2017) fonctionne semblablement à l'installation *Walk the Chair* (2010), dont l'édition appartenant au Centre Pompidou avait été présentée au Frac en 2020 dans le cadre de l'exposition *Dancing Machines*, mais rassemble ici les 11 chaises qui furent écartées lors de la réalisation de *Walk the Chair*, parce qu'imparfaites ou «hors normes».

Métaphore de corps qui peuplent l'espace, les chaises de *Walk the Bastards* renvoient irrémédiablement au corps social, celui des personnes en situation de handicap avec lesquelles La Ribot a déjà travaillé, mais plus généralement celui des surnuméraires, des laissés-pour-compte, et de tous ceux que notre société ne veut pas voir.



DES PARRES SHE USES DOUBLES EST LA
UNE ERREUR CAR LA CITATION EST ERRONÉE
BANKALE STATIC EST LA NUMÉRO 6 ET
RENTON! TO ALL WHO CAN READ
TO LA CITATION D'UN AUTRE CÉLÈBRE ARTISTE
LES ERREURS SONT AUSSI DES RÉSULTATS, LES

LA RIBOT,
Walk the Bastards, 2017.
Collection Frac Franche-Comté.
Acquisition 2022



Abdessamad EL MONTASSIR,
Galb'Echaouf,
2021.
Collection Frac Franche-Comté
Acquisition 2022

La vidéo d'Abdessamad EL MONTASSIR procède d'un acte de «remémoration» (ou post-mémoire) qui consiste à rassembler les morceaux coupés du passé pour créer une histoire censurée : l'artiste construit ici sa propre histoire à partir d'autres récits et, ce faisant, crée une narration que l'histoire conventionnelle n'a pas été capable de raconter. Confronté à un entourage silencieux et à des personnes hantées par l'histoire socio-politique, l'artiste porte son attention sur le paysage et les plantes afin de trouver des éléments qui pourraient répondre et aider à reconstruire cette mémoire. *Galb'Echaouf*, est une sorte de chant des dunes : nom donné au bruit émis par le désert lorsque les grains de sable qui le composent entrent en résonance. Abdessamad El Montassir poursuit ses recherches sur l'invisibilité de l'histoire du Sahara au travers de questionnements essentiels : qu'advient-il des mémoires empêchées, confisquées à l'imaginaire collectif ? Que peuvent montrer ou raconter les images ? Comment relayer le « vide », « l'absence », « le fantôme » ? Quelle forme donner à l'oubli ?



Several silent beings like Dah
live here,



Go and ask the ruins, the desert,
its thorny plants,



The mountains became blind.

INSTALLATION
VIDÉO COURT MÉTRAGE
ARCHIVES absence TRANSMISSION
chaise OBJETS CHORÉGRAPHIQUES
PAYSAGE RÉCIT paroles
plante écrits
résistance INVISIBLES SILENCES
TRAUMATISME
POÉSIE mémoire Histoire

en lien avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

> thématique et démarche : le corps est central bien qu'invisible dans *Walk the Bastards* et *Galb'Echaouf*. La force de ces œuvres tient à la manifestation de son absence et aux récits mémoriels des circonstances de sa disparition.

> descriptif de l'œuvre : p.12 et 13 du livret de l'exposition.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

• Culture et création artistiques / Arts plastiques

> la matérialité, œuvre / objet ; œuvre / espace.

- transformation et détournement d'un objet du quotidien dans une intention artistique : dans l'installation de LA RIBOT les chaises deviennent des «objet chorégraphiques» suggérant la forme et l'absence des corps qu'elles sont censées porter. En passant d'une fonction d'usage à une fonction de représentation, l'objet prend en charge la dimension corporelle de l'humain. Ces objets sont présents dans l'espace, et l'organisent comme un corps social.

> matérialisation de l'espace du corps et du corps dans l'espace.

- la forme et l'état de ces chaises rendent perceptible ce que l'espace dit des corps qui l'habitent : l'imperfection, la détérioration et l'usure des chaises renvoient ici au corps social des laissés pour compte invisibilisés.

> l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : relation du corps à la production et expérience sensible de l'espace de l'œuvre.

- dans l'installation *Walk the Bastards*, la chorégraphe plasticienne invite le visiteur à manipuler les chaises pour en déchiffrer les propos, générant ainsi un mouvement relevant d'une chorégraphie spontanée et aléatoire.

> la représentation ; images, réalité, fiction / dispositif de représentation et narration visuelle.

- dans la vidéo *Galb'Echaouf (Le coeur du regard)*, Abdessamad EL MONTASSIR construit sa propre histoire à partir d'autres récits et crée une narration que l'histoire conventionnelle n'a pas été capable de raconter. Cet acte de « remémoration » (ou post-mémoire) consiste ici à rassembler les morceaux coupés du passé pour recréer une histoire censurée.

- A. El Montassir enregistre ses séjours dans le désert, consigne les bruits des plantes, relève le souffle du vent, référence les instruments. Le rythme est donné par la poésie récitée en superposant les voix et les respirations.

• Arts appliqués et cultures artistiques en lien avec les arts du spectacle, danse et performance.

- présentation et mise en scène d'un objet à des fins narratives et chorégraphiques dans l'installation de LA RIBOT. La chaise démultipliée est à la fois l'œuvre gravée support du discours artistique et l'accessoire clef d'une performance engagée et participative.

• Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) :

> arts, espace, temps / arts, état et pouvoir.

> arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignage artistique dans l'œuvre.

- l'œuvre d'art comme témoignage d'un fait historique : la vidéo d'A. EL MONTASSIR retrace une enquête sur un événement qui a profondément changé le paysage du Sahara. L'artiste est confronté au silence des générations précédentes qui restent hantées par une histoire qu'elles ne parviennent pas à raconter.

- le fait historique et culturel alimente ici les formes d'un imaginaire plastique et poétique : avec *Galb'Echaouf*, l'artiste porte alors notre attention sur les paysages, les plantes et les poésies, à la recherche de réponses ou d'éléments qui pourraient participer à la réparation de cette amnésie et à la transmission des récits.

• Cinéma - audiovisuel / dispositif filmique : le documentaire.

- lien au réel et questionnement sur les point de vue, les cadrages, le statut de l'image

- le documentaire *Galb'Echaouf* révèle une réalité représentée et le regard sensible et intime porté sur cette réalité : confronté à un entourage silencieux et à des personnes hantées par l'histoire socio-politique, le regard de l'artiste se reporte sur le paysage et les plantes afin de trouver des éléments qui pourraient répondre et aider à reconstituer la mémoire. A. El Montassir recherche des moyens alternatifs de transmission et convoque le statut métaphorique de la voix et des sons pour faire parler le désert.

- le dialogue entre l'image et son référent « réel » devient source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques : A. EL MONTASSIR rend hommage au droit à l'oubli et aux témoignages des corps minéraux et végétaux.

ouvertures / résonances

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c5jdxbr6rdGeK>

Joseph KOSUTH, *One and Three Chairs (Une et trois chaises)* 1965. Chaise en bois, photographie de la chaise et agrandissement photographique de la définition du mot «chaise» dans le dictionnaire. Œuvre

emblématique du mouvement de l'art conceptuel qui met en équivalence trois représentations d'un même objet.

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c5jdxbr6rdGeK>

<http://www.universes-in-universe.de/car/istanbul/2003/public/e-tour-02.htm>

Doris SALCEDO, *Sans titre*. Pour la 8^{ème} Biennale d'Istanbul, en 2003, D. Salcedo a empilé 1600 chaises dans une dent creuse du centre-ville, abandonnée par ses habitants grecs et juifs. En 1942, l'Etat les avait frappés d'un impôt qu'ils n'avaient pas pu payer et les avait ensuite envoyés dans des camps de concentration. D'où ces immeubles vides, ces ruines en pleine ville – un pan

complètement nié de l'histoire du pays qu'a dévoilé récemment l'écrivain Orhan Pamuk.

<http://www.universes-in-universe.de/car/istanbul/2003/public/e-tour-02.htm>



Château Descartes. spectacle GALAPIAT CIRQUE /

Lucho SMIT - création janvier 2015. Spectacle de cirque photo, © Enrico Bartolucci.

Dans *Château Descartes*,

la chaise devient un objet de prouesse, se transforme et renverse nos perceptions du monde.

<http://galapiat-cirque.fr/c27-Chateau-Descartes/p11-Chateau-Descartes.html>



La Zerda ou les chants de l'oubli, 1982, d'Assia DJEBAR. Puissant essai poétique à base d'archives, dans lequel l'écrivaine – en collaboration avec le poète Malek ALLOULA et le compositeur Ahmed ESSYAD – déconstruit la propagande coloniale française des actualités Pathé-Gaumont de 1912 à 1942, pour révéler les signes de révolte parmi la population maghrébine soumise.

<https://www.on-tenk.com/fr/documentaires/histoire/la-zerda-ou-les-chants-de-l-oubli>

https://fracsud.org/IMG/pdf/fds_kk_v11.pdf

Katia KAMELI,

Le Roman algérien, 2016, est une vidéo pensée comme une immersion dans l'histoire Algérienne, et dans la mémoire des hommes au travers d'une collection d'images. La pratique de Katia KAMELI se fonde sur une démarche de recherche : le fait historique et culturel alimente les formes de son

imaginaire plastique et poétique.

Katia KAMELI propose un regard africain, et plus précisément nord-africain et algérien, sur de grands récits du continent et sur leur circulation internationale, mais aussi sur l'écriture de l'histoire algérienne. Son œuvre pose spécifiquement la question de la place des femmes au sein de ces histoires et de cette histoire, et se préoccupe de leur statut d'autrices, de créatrices, de témoins, ou de commentatrices. Photo ©Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur / Laurent Lecat.

https://fracsud.org/IMG/pdf/fds_kk_v11.pdf

colophon

LES FIGURES DU VIDE

3 juin 2023 > 29 octobre 2023

Commissaire de l'exposition :

Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche Comté.

Légende couverture :

Susanna Fritscher, *Capture / The Eyes*, 2014. Photo: Laurent Tessier.

visuels des œuvres dans l'espace d'exposition :

© Blaise Adilon

© Yves Petit pour 2ème image de *Float* de Robert Breer.

© Anne Rochat *SpO2*.

© Abdessamad El Montassir, *Galb'Echaouf*, Adagp, Paris 2023.

© La Ribot. Photo Mathieu Bichard

© Boudry & Lorenz.

Médiation :

Élène Laurent

Responsable des publics et de la médiation

elene.laurent@frac-franche-comte.fr

03 81 87 87 63

Annette Griesche

Adjointe à la responsable du service des publics et de la médiation

+33 (0)3 81 87 87 57

Médiateurs : Laurie Dupont, Aline Noblat, Julien Ringeval, Matthieu Cordier, Arthur Babel.

Communication :

Lucile Balestreri, responsable de la communication

Faustine Labeuche, chargée des relations presse

Bibliothèque : Marie Verry et Claire Denis, chargées de la bibliothèque et des archives sonores

Régie de l'exposition :

Philippe Jacques, régisseur des expositions

Benoît Perton, responsable technique bâtiment et sécurité.

Le Frac Franche-Comté (Fonds régional d'art contemporain) est financé par par la Région Bourgogne-Franche-Comté et la Préfecture de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

Il est membre de PLATFORM, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et de Seize Mille, réseau d'art contemporain en Bourgogne-Franche-Comté.

Frac Franche-Comté

Cité des arts

2, passage des arts

25 000 Besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

contact@frac-franche-comte.fr

www.frac-franche-comte.fr

frac 
franche-comté



**RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossier réalisé par
Isabelle Thierry-Roelants,
enseignante missionnée
par la DRAEAC
Bourgogne -
Franche-Comté
isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

Renseignements et réservations au

03 81 87 87 57

du lundi au vendredi

reservations@frac-franche-comte.fr